



Le Journal de la Rue

Vol. 9 no. 4

Juin - Juillet 2002

Se sensibiliser pour
mieux vivre au Québec

(514) 256-9000



Hip Hop Convention 2002

LE 11 SEPTEMBRE

Alain Martel, travailleur de
rue à Longueuil

Le 11 septembre. On en a parlé. On en parle encore. On compte les jours depuis le 11 septembre. Chacun se souvient d'où il était, de ce qu'il faisait, avec qui il était. On a été choqué. Ébranlé. Ému. Bouleversé.



Trois mille morts. Dans notre face. Inimaginable. On a pleuré. On a crié vengeance. Un acte de guerre. On s'est ressaisi. On y est allé. On y est encore. On a tout détruit sur notre passage. Un pays en guerre depuis 20 ans. Qu'y avait-il de plus à détruire? Des civils tués. Des pertes prévues. Nécessaires. Et quoi encore?

A-t-on réfléchi au sens de tout cela, en mettant nos émotions de côté, en faisant fi de tout ce que les médias nous proposent comme analyse? L'histoire nous donne des leçons que nous nous empressons d'oublier pour mieux répéter nos erreurs. Je vous propose ma réflexion.

En 1918, l'Allemagne, agresseur, est vaincu. On demande réparation et on exige, par le traité de Versailles, des conditions qui sont insupportables pour un pays. On impose. Les Allemands ne peuvent qu'accepter.

La crise économique de 1929 ouvre la porte toute grande à un être qu'on apprendra à détester: Adolf Hitler. Il a su comprendre le peuple allemand et utiliser ses ressentiments, ses frustrations, ses humiliations pour réaliser son triste destin. Il a remis le peuple au travail, il lui a dit qu'il comprenait et qu'il changerait les choses si on le suivait. Il a su redonner à ce peuple sa fierté. Le reste de l'histoire, on la connaît.

Le contexte change à peine. La population musulmane est démunie, pauvre en moyen, souffrante. Les Palestiniens réclament leur autodétermination. Chacun a vu et revu les images à la télé. On devrait être sensible à cela chez nous. On fait la sourde oreille. Le mouvement se radicalise et la violence devient la réponse à tout.

Un homme les entend. Il sait galvaniser les troupes. Il sait manipuler les gens: Oussama ben Laden. Il a des moyens. Il a la volonté. Il sait créer l'espoir d'un monde meilleur. Il propose une façon de faire et voilà qu'on l'accepte de plus en plus.

L'Histoire se répète. On y répond de la même manière. On peut penser que les mêmes catastrophes se répéteront aussi. Quoi faire? Il faut donc apprendre à connaître et reconnaître les différences, faire un pas vers eux, apprendre à les écouter et surtout bien les comprendre.

Amen mes frères et sœurs... Il faut bien se rappeler de ceci: **TANT QUE L'ON CONTINUERA À CRACHER SUR LA FIERTÉ ET LA DIGNITÉ HUMAINE, TANT QUE LES RICHES CHIERONT SUR LA MISÈRE HUMAINE, IL Y AURA DES WORLD TRADE CENTER.**

Merci de me lire. Merci de me publier.

Vous êtes intervenant ou aidant naturel?

Le Journal de la Rue a toujours autorisé les photocopies de ses textes pouvant vous aider à animer des réflexions et des débats à l'intérieur de vos groupes de travail.

Le Journal de la Rue offre aux intervenants, enseignants ou aidants



Volume 9 numéro 4 Juin - Juillet 2002
50 000 exemplaires / 150 000 lecteurs
Publication bimestrielle
Le Journal de la Rue et le Café-Graffiti
4265 Ste-Catherine Est Montréal H1V 1X5
Tél.:(514) 256-9000 Fax:(514) 256-9444

Rédaction

Raymond Viger

Coordination

Danielle Simard, Lyne Dery

Service aux abonnés

Steve Bouchard, Claudia Gallant-Ouellet

Conception Graphique

Francis Ennis (<http://whai.teknikall.com>)

Correction

Claudia Gallant-Ouellet

Collaboration

Alain Martel, Julien Cloutier, Au'det enfant de pic,
 Dj Harvey, Tom, Jean-Robert Primeau, Denis St-Jean,
 Naes, Claire Lévesque, Véronique Beaudet, La Belle
 au bois dormant,

Pour vous abonner, consultez la page 23

Mission:

Favoriser, supporter et développer des projets novateurs permettant au milieu de retrouver son pouvoir d'action et son autonomie.

Aider et favoriser le développement et l'autonomie des jeunes souvent marginalisés en leur offrant des activités créatrices et formatrices.

Défendre et promouvoir les intérêts des jeunes en sensibilisant, informant et éduquant la population sur les besoins de nos jeunes et sur la façon d'être un adulte responsable et significatif.

Promouvoir le développement d'une société plus humaine, sensibiliser aux différents phénomènes sociaux et faciliter les relations entre les différents acteurs et partenaires.

Nous sommes membres:

- AITQ Association des intervenants en toxicomanie du Québec
- AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec
- AQS Association québécoise en suicidologie
- FPJQ Fédération professionnelle des journalistes du Québec
- AVDA Association vérification de la distribution assermentée
- SoPREF Société pour la promotion de la relève musicale de l'espace francophone.



Membre candidat.

Le Journal de la Rue a un fonds de réserve pour l'argent provenant des abonnements. Au fur et à mesure que les journaux vous sont livrés, l'organisme récupère les frais dans ce fonds. Une façon de protéger votre investissement dans la cause des jeunes et de vous garantir la livraison de votre Journal de la Rue.

La reproduction totale ou partielle pour un usage non pécuniaire des articles est autorisée, à la condition d'en mentionner la source. Les textes et les dessins apparaissant dans le Journal de la Rue...

Horoscope - Sommaire



Sagitaire: Vous revenez sur le passé, question de faire le point. **Le 11 septembre par Alain Martel p. 2.**



Capricorne: Vous surveillez votre consommation d'alcool. Commentaire sur la publicité de la SAQ. **Lettre à la société p. 4 et 5.**



Bélier: Bienvenue dans le monde du Hip Hop. Graffiti et scratch avec une entrevue de **DJ Naes p. 6 à 9.**



Poisson: Surveillez votre bien, le gouvernement le veut et risque de finir par l'avoir avec **Jean Robert Primeau p. 10 et 11.**



Vierge: Vous vous questionnez sur le syndicalisme ou encore sur un projet de **réinsertion au travail p. 14.**



Cancer: Vous cherchez à vous détendre. Rien de mieux que l'achat de CD, livres, T-shirts ou vidéos. **Une façon originale de supporter les jeunes p. 12, 15 et 16.**



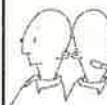
Balance: Pour vous relaxer, une nouvelle chronique de livre par **Claire Lévesque p. 17.**



Taureau: Un vieux classique, les potins de **DJ Harvey p. 18 et 20.**



Verseau: À la recherche du **bonheur**, vous allez faire un peu de **ménage intérieur** avec **Tom et Véronique Beaudet en p. 21.**



Gémeaux: La plus touchante et émouvante des chroniqueuses du Journal de la Rue; **La Belle au bois dormant en page 22.**



Lion: Vous vous sentez seul et déprimé? Quelques **ressources** à ne pas manquer **p. 23.** C'est aussi le temps de vous abonner au Journal de la Rue.



Scorpion: Le plus gros événement de l'été: **Un Har Cannarien 2002 p. 24.** À ce moment...

Lettre à la société

Raymond Viger

Le Journal de la Rue envoie régulièrement des prises de positions à différents décideurs de notre société. Dans cette nouvelle chronique, nous voulons vous partager, suite aux questions que nous leurs avons adressées, les réponses que nous recevons de leur part.

Nous vous invitons à réagir et à nous faire parvenir vos commentaires sur les différentes positions présentées.

Aujourd'hui la réflexion concerne la publicité faite autour des produits alcoolisés de la Société des Alcools du Québec. Voici en résumé le contenu de nos propos:

LES FAITS:

- La décriminalisation des drogues et de la prostitution est une façon de diminuer les effets pervers de la prohibition envers les personnes toxicomanes ou vivant de la prostitution.
- Le contrôle et la réglementation autant de l'alcool que du jeu doit se faire par l'État. Nous ne pourrions pas laisser les groupes criminalisés en reprendre le contrôle.
- La SAQ fait la promotion de ses produits et services, offre des escomptes pour encourager l'achat de nouveaux produits

et en vante leurs bienfaits, malgré que l'alcoolisme soit encore un problème important dans notre société.

- Le «gambling» a été publicisé très rapidement avec la Société des casinos et des loteries.

LE QUESTIONNEMENT:

- En encourageant la décriminalisation des drogues et de la prostitution, comment allons-nous publiciser ses offres de service? L'État va-t-il faire comme il le fait avec le jeu et l'alcool?
- L'alcool et le jeu sont des sources importantes de revenus pour notre société. Mais pouvons-nous nous permettre d'en faire la promotion? Pouvons-nous dire que 95 % des gens savent boire ou savent jouer, alors sacrifions le 5 % qui reste? Sachant que chaque personne ayant des difficultés «dérangent» 10 autres personnes, cela vient affecter directement 50 % de la population!
- Les campagnes d'Éduc'alcool sont-elles une façon de nous soulager la conscience et de ne pas voir le problème en face?

Vous êtes parents et vos revenus de travail sont peu élevés?

AIDE AUX PARENTS POUR LEURS REVENUS DE TRAVAIL (APPORT)

LE PROGRAMME APPORT PEUT VOUS OFFRIR :

- une aide financière mensuelle
- une aide pour frais de garde de 3 \$ par jour (garderie à 5 \$)
- des versements anticipés du crédit d'impôt

POUR PLUS D'INFORMATION

Communiquez avec le Bureau **APPORT** de la Ville de Montréal

Téléphone : **872-8888**



Réponse de la SAQ par Phillipe Châtillon, Vice-président aux Communications.

[...] Il est exact que la SAQ mène depuis trois ans des campagnes publicitaires, tant dans les médias imprimés qu'électroniques. Ce faisant, nous avons accru sensiblement nos ventes, nos revenus et les redevances versées à l'État. Voilà qui est un fait incontestable.

Cela dit, saviez-vous que la consommation d'alcool chez les Québécois a, globalement, très peu augmentée? De 1995 à 2000, la consommation de vin, de bière et de spiritueux est passée de 105,7 litres par personne par année à 111,1 litres, ce qui place le Québec au 8^e rang au Canada, loin derrière le Yukon, l'Alberta et la Colombie-Britannique. En matière de vin, la consommation moyenne qui était de 12,1 litres par personne par année en 1995 atteignait difficilement les 14,2 litres en 1999. On est ainsi très loin des moyennes européennes: 51,5 litres en Italie, 51,7 litres au Portugal, 57,2 litres en France et 61,0 litres au Luxembourg.

Nos campagnes ne visent pas la consommation effrénée, mais un déplacement des habitudes de consommation vers des produits de plus grande qualité. Ce n'est pas en offrant des rabais sur des portos fins que nous contribuons aux toxicomanies.

Néanmoins, cela ne doit pas nous détourner de notre responsabilité sociale et de l'importance qu'on doit accorder à la prévention et au traitement des toxicomanies. À cet

sont d'une très grande portée et d'une formidable efficacité. Saviez-vous que cet organisme, dont les campagnes raflent, année après année, de nombreux prix, est cité de par le monde? Saviez-vous qu'Éduc'alcool reçoit des éloges de partout et qu'il accueille régulièrement des délégations de l'étranger? Saviez-vous que ce modèle d'intervention a été copié dans de nombreux pays européens?

Je vous invite à analyser de plus près l'action d'Éduc'alcool, vous y découvrirez de grandes richesses de contenu. Organisme totalement indépendant de la SAQ, Éduc'alcool reçoit une bonne partie de ses fonds de notre entreprise, soit 1,7 million de dollars par année, un engagement financier qui s'est accru de 70 % en 2001-2002!

Je vous remercie toutefois des mises en garde que vous nous faites, car en matière de boissons alcooliques nous ne pouvons être trop prudents. Ainsi nos interventions publiques et commerciales sont généralement teintées de modération et nous invitons toujours notre clientèle à consommer pour le plaisir, pour le plaisir d'échanger avec les autres, de communiquer avec ses proches, pour se lier aux êtres chers, pour accompagner un bon repas, une agréable rencontre.

Nous disions récemment que l'alcool ne doit pas être le prétexte de la fête, ni le cœur des amuse-

Enfin, nous avons mis en place au cours de l'année une éthique de vente qui a été l'objet d'une vaste campagne menée auprès de notre personnel et des médias. Elle assure l'âge légal des clients qui font l'acquisition de boissons alcooliques et prévient la vente à des personnes visiblement en état d'ébriété.

Qu'il suffise de mentionner en terminant que les Québécois et Québécoises ont, parmi l'ensemble des pays occidentaux, l'une des meilleures relations avec l'alcool, si on peut s'exprimer ainsi. C'est en effet acquis, et démontré, que, malgré le fait que l'accès à la consommation de l'alcool ne soit plus depuis longtemps une législation contraignante au Québec, on trouve ici moins de problèmes liés aux abus et à une consommation excessive généralisée de l'alcool. Certes, cela vient des efforts de prévention et d'Éduc'alcool et de la SAQ.

Voilà notre perception de l'alcool et celle que nous cherchons, subtilement, à promouvoir. Les tendances de consommation des Québécois et les statistiques nous permettent de croire que ce message est compris de tous, sinon de la très vaste majorité.



Réal Ménard, Député
HOCHELAGA-MAISONNEUVE



DJ et graffiteur professionnel: Naes

Naes a fait partie d'une école spécialisée en musique. Il a pratiqué, pendant 6 années, de la musique classique au violon, violoncelle, percussion et contrebasse! Il abandonne tout pour jouer de la basse dans un groupe instrumental! Il commence des études en Art au collégial, il abandonne encore une fois et devient un graffiteur. Il troque par la suite sa guitare pour des tables tournantes Hip Hop. Son bonheur il le trouve en apprenant par lui-même à faire partie de la culture Hip Hop.



JOURNAL DE LA RUE: Ton cheminement contredit cette rumeur qui veut que la musique de la culture Punk ou Hip-Hop appartienne à des jeunes qui n'ont pas le talent d'apprendre la musique conventionnelle.

DJ Naes: En général c'est vrai, oui et non. Aux États-Unis, certains rappeurs ont fait le Fine Arts University (équivalent des Beaux-Arts) et se donnent, malgré tout, une image de gros gangsters. Je me demande si ces Américains ne content pas des histoires. C'est peut-être juste un «show off» commercial comme la lutte. Ce qui est malheureux c'est que beaucoup de jeunes pensent que c'est vrai et ils essaient de jouer au «bad boy» pour percer.

Pour en revenir à la culture musicale, il en faudrait encore plus dans notre milieu. Pour moi, c'est une chance que j'ai eue et ça me permet d'aller plus loin. Tout le monde peut faire des «beats» mais ils deviennent vite limités. En essayant par soi-même, certains peuvent se débrouiller mais il y a un risque de se répéter.

C'est plus facile si tu écoutes différentes sortes de musique, que tu en cherches à travers toutes les cultures. Tu crées et tu élargis ta culture en prenant de petits éléments un peu partout.

JDLR: La musique Hip Hop provient des ghettos américains. On jouait du «beat-box» (bruits musicaux fait avec la bouche), on rappait et on dansait sur un carton dans la ruelle. Est-ce encore une culture qui se pratique à peu de frais?

DN: Aujourd'hui ça te prend 15 000 \$ d'équipement (vinyles, tables, mixer...) pour être un DJ. Tu dois avoir ton équipement disponible avec toi, autant pour te pratiquer que pour faire des spectacles. Même chose pour le graffiti, j'ai mis tout l'argent que j'avais là-dessus: crayons, peinture,

magazines... J'en mangeais 24 heures sur 24.

JDLR: Dirais-tu que c'était une obsession ou une passion?

Ce qui est malheureux c'est que beaucoup de jeunes pensent que c'est vrai et ils essaient de jouer au «bad boy» pour percer.



DN: Une passion obsessive peut-être. C'est comme avec une fille, au début tu veux toujours être avec elle.

JDLR: Au cégep en arts plastiques tu as eu de la difficulté à t'intéresser à ce que tu avais à apprendre, comment as-tu réussi à être autodidacte dans une culture alternative?

DN: C'est curieux, mais à l'école je me battais avec mes pinceaux. Il fallait faire toutes sortes de travaux pratiques, des études de couleurs, des cercles chromatiques. Je n'étais pas prêt et je voulais faire du dessin. J'ai commencé à comprendre comment ça marchait quand j'ai pu expérimenter par moi-même. Tu dois être très discipliné, il faut bûcher jusqu'à ce que tu arrives à ce que tu veux.

Quelle que soit ta culture, pour réussir, il faut que tu pratiques à tous les jours, plusieurs heures par jour. Quand je suis 4



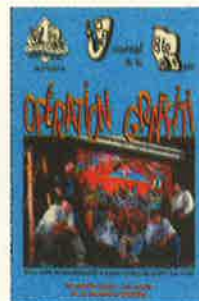
jours sans jouer, ça me prend une soirée juste pour reprendre ma forme et commencer à pouvoir évoluer. Je préfère apprendre en jouant avec des gens plus expérimentés que moi.

Malgré tout, je tiens à le répéter, les études que j'ai faites m'ont été d'une grande aide et je me con-

sidère chanceux d'avoir eu ce cheminement, cette base derrière moi. C'est peut-être ce qui m'a permis de pouvoir bien maîtriser et de découvrir d'autres cultures.

Au cégep en Art, c'était une petite gang et je ne «faisais» pas dans le décor. Le cégep préconisait l'art abstrait, moi je voulais faire des bandes dessinées. La transition entre le secondaire et le cégep a été difficile. La charge de travail est très différente et je ne me sentais pas bon. Pourtant, dès que j'ai laissé l'école je suis devenu muraliste.

C'est plus facile si tu écoutes différentes sortes de musique, que tu en cherches à travers toutes les cultures.



Disponible à la Librairie Raffin

Galeries Rive-Nord

Tours Triomphe

Plaza St-Hubert

MUSIQUE.

JDLR: Tu as eu beaucoup de courage de vouloir jouer avec des gens beaucoup plus fort que toi en musique.

DN: J'ai toujours voulu jouer avec des gens meilleurs que moi. Même si je me plante ou que je parais moins bon que l'autre, c'est la seule façon d'apprendre, de devenir meilleur et de me dépasser.

Que ce soit quand j'ai commencé à être graffiteur ou DJ, il n'y avait pas de techniques, je ne savais pas comment «mixer». C'est par l'exemple que j'ai appris et développer mon art.

Je n'avais même pas réalisé à cette époque que graffiteur et DJ faisait partie de la même culture. C'est en cours de route que je l'ai compris.

JDLR: Est-ce que les autres membres de ton groupe de musique *Traumaturges* ont un cheminement artistique semblable au tien?

DN: 2 de pique a un DEC en guitare classique tandis que Kiro est en intervention auprès des jeunes.

En plus d'études très différentes, on n'a pas le même style de vie, on n'a pas la même opinion. Mais c'est la musique qui nous rejoint et nous rallie. De plus, notre groupe est très multi-ethnique.

JDLR: Les critiques ont décrit votre musique comme étant sombre, très sombre, des «beats» lents et caverneux.

DN: Nous avons été les premiers à Montréal de dénoncer le rap à la française. Nous sommes de Montréal, il faut donc prendre les couleurs de notre milieu. Nous n'avons pas à copier ou imiter, ni la France, ni aucune autre culture. C'est correct de se faire influencer par les autres cultures, mais tu dois développer la tienne. Nous avons notre propre langage et c'est notre culture que nous devons promouvoir.

Dans nos textes, il y a beaucoup de dénonciations sociales telles que les abus de pouvoir, les problèmes de racisme et d'immigration. Même après 5 ans, nos textes sont encore bons et d'actualité.

JDLR: Vous avez déjà un CD sur le marché qui s'appelle *Suce mon index*. C'est pas vulgaire comme titre, quel message vouliez-vous lancer avec ça?

DN: Ça veut dire absorbe le contenu. On fait référence ici à l'index d'un livre. Dans le Hip Hop il ne faut pas s'attarder à la première impression que nous avons. Il faut écouter et réécouter les textes, chercher à comprendre. Le Hip Hop est très allégorique. Il ne faut jamais juger ce que l'on pense comprendre. Mieux vaut vérifier auparavant.

JDLR: Maintenant que votre premier CD est en réimpression pour une troisième fois et que vous avez déjà deux vidéoclip à votre actif, à quand le deuxième CD?

DN: Nous y travaillons depuis deux ans déjà. Il sera disponible à la fin de l'été 2002. Il s'intitulera *La guerre des tuques*, la famille élargie de *Traumaturges*. Douze artistes très représentatifs de la culture internationale. Même si le Québec est notre dénominateur commun, nous y retrouvons des pays d'origines comme Haïti, Franco-libanais-palestinien, Égypte, Trinidad, France et Italie!



JDLR: Je remarque aussi que vous avez tous des formations très variées.

DN: Oui, très variées: sciences pures, sciences humaines, intervention en délinquance, enseignement, arts plastiques, informatique, graphisme, électronique, communication, théâtre, conceptions sonores...

Ce n'est pas si exceptionnel que cela. Dans les années 90, MC Solaar de France avait fait de grosses études en philosophie avant de commencer à rapper. C'est sûrement ce qui a influencé les Français à avoir un vocabulaire plus recherché dans leurs textes. Remarque qu'ils ont aussi un système d'éducation scolaire beaucoup plus rigoureux qu'au Québec.

Il y a de la place pour du rap intelligent, même si aux États-Unis et en France le rap de gangster semble fonctionner un peu plus.

JDLR: As-tu l'impression que le Hip Hop au Québec a atteint son apogée?

DN: On ne peut pas comparer. Ici, il n'y a pas grand chose de fait encore. La culture boîte. On n'a pas beaucoup de choix. Je suis DJ et quand je travaille dans un club je n'ai pas assez de matériel provenant du Québec pour faire un «set» complet. Je ne sais pas quand la culture Hip Hop du Québec aura atteint sa maturité.

Merci Julien pour ta présence et ton implication.



Comme graffiteur, Julien est en charge d'une équipe de graffiteurs pouvant faire des murales autant intérieures qu'extérieures. Les différentes photos qui accompagnent ce texte ne sont qu'un bref aperçu de tout ce qui peut être réalisé chez vous ou à votre commerce. Pour plus d'informations, contactez Julien Cloutier au Café-Graffiti (514) 259-6900.

Julien est un des DJ présent sur le CD */// Légal* et sera présent aux Célébrations Jeunesses au Stade olympique à Montréal du 2 au 5 mai et à Québec du 25 au 28 mai. Les CDs */// Légal* et *Suce ton index* sont disponibles dans tous bons disquaires ou par la poste auprès du Journal de la Rue au coût de 15 \$. Une autre façon originale et dynamique de supporter notre travail auprès des jeunes.

Ce reportage a été réalisé grâce au support du Centre National de Prévention du Crime (CNPC).



Agir autrement

par l'action sociale et communautaire,
participer avec force et dignité au développement

Veulent-ils vraiment notre bien?

Jean-Robert Primeau

Nos gouvernements sont censés protéger et promouvoir les intérêts de la population. C'est leur mission. Ils doivent sauvegarder le bien commun, le bien public. Évidemment, la confiance de la population à leur égard s'érode continuellement. Cette mission n'en est pas moins capitale. C'est sur la base de cette mission que l'État a promulgué et met en application des lois concernant des drogues dont il prohibe la consommation, la culture, etc. Beaucoup de personnes considèrent que si l'État fait cela, c'est sûrement pour notre bien puisqu'il est là pour ça! Quoi de plus normal?

Est-ce bien ce que l'État veut?

Veut-il notre bien lorsqu'il laisse s'accumuler 42 milliards (42 mille millions!!!) de dollars dans la caisse de l'assurance-emploi privant ainsi 58 % des personnes qui perdent leur travail de prestations pour lesquelles elles ont payé des cotisations? (voir à ce sujet l'éditorial du journal *Quotidien* du Saguenay-Lac-St-Jean du 7 décembre 2001-- http://www.cyberpresse.ca/quotidien/editorial/0112/edi_701120044024.html) La centrale syndicale canadienne, le «Congrès du travail du Canada» va plus loin en affirmant que c'est 2 personnes sur 3 qui perdent leur emploi qui sont privées de prestations! (voir *La Presse* du 25 mars 2002, en page A9)

«L'actuaire en chef de la caisse, Michel Bédard, estime qu'un surplus accumulé de 15 milliards de dollars dans la caisse serait suffisant pour parer aux coups durs. Le surplus accumulé de la caisse en mars 2002 a été estimé à 42,8 milliards de dollars par la vérificatrice générale, M^{me} Sheila Fraser». (*La Presse*, 25 mars 2002 -- http://www.cyberpresse.ca/reseau/politique/0203/pol_102030080405.html) Ce surplus augmente de 6 ou 7 milliards de dollars par année...

Les surplus des cotisations versées dans cette caisse sont détournés vers le fond consolidé du gouvernement, ce qui contrevient à la loi de l'assurance-emploi, qui exige que les cotisations servent pour les fins de la loi, c'est-à-dire l'administration du régime, le versement de prestations et les mesures de formation. Au lieu de cela, les travailleurs et les travailleuses ont financé, à leur détriment, une partie du surplus de 17 milliards de dollars du gouvernement fédéral pour 2001, les baisses d'impôt pour les entreprises et les riches et le paiement de la dette. Ce qui est bon pour les riches serait-il le bien commun?

Les surplus des cotisations versées dans cette caisse sont détournés vers le fond consolidé du gouvernement, ce qui contrevient à la loi de l'assurance-emploi...



l'approche volontaire concernant l'étiquetage des OGM. Au Québec, la proportion atteint 90 %. L'appui le moins élevé est au Manitoba et en Saskatchewan, avec 82 %». (*La Presse*, 21 septembre 2001 -- http://www.cyberpresse.ca/reseau/actualites/0109/act_101090016556.html) Moins d'un mois plus tard, les libéraux, majoritaires au Parlement canadien, rejetaient un projet de loi sur l'étiquetage présenté par un de leurs propres députés, Charles Caccia. Ça doit être parce que nous ne savons pas ce qui est bon pour nous. Chrétien, lui, le sait. C'est lui le gars bien commun!

Et en santé, oui, en santé, veut-on aussi notre bien?

Tout le monde a entendu les provinces réclamer de l'argent du fédéral pour la santé. Le gouvernement fédéral a des surplus budgétaires énormes et il transfère l'argent au compte gouttes dans les provinces. Il y a bien sûr beaucoup de politique qui se fait sur le dos de ces transferts. Sachons qu'il y a cependant des effets concrets qui existent et qui n'ont rien de politique.

Parmi tous les exemples possibles, prenons le cas du quartier Pointe-Saint-Charles à Montréal. C'est un des quartiers les plus pauvres de Montréal. La clinique locale (équivalent d'un CLSC pour ce quartier) se voit obligée de facturer les hôpitaux qui lui réfèrent des patients rendus à domicile parce qu'elle n'a pas reçu suffisamment de fonds pour assurer ces services!

«[...] La clinique refusera le transfert d'un patient à domicile si celui-ci a besoin de plus de deux visites d'infirmières par jour, en semaine, et de plus d'une visite par

clinique, Johanne Paquette. Et si les hôpitaux ne se conforment pas à ces nouvelles règles, la clinique leur fera parvenir une facture pour tout service qui dépasse ce qu'elle est en mesure d'offrir». (*La Presse*, 5 avril 2002 http://www.cyberpresse.ca/reseau/actualites/0204/act_102040084181.html)

Au fil des ans, la clinique communautaire dit avoir réduit la fréquence des bains, l'entretien ménager, les soins des pieds, le gardiennage et certains programmes de prévention. «Mais là, nous sommes rendus à la limite de l'endurable, a soutenu M^{me} Paquette. Nous ne pouvons détourner davantage d'argent des autres secteurs. Nous ne pouvons faire un déficit parce que la loi nous en empêche. Nous ne pouvons couper davantage sans mettre en danger la santé de notre population».

Le directeur de la clinique a affirmé que, de 1996 à 2001, les revenus ont augmenté de 51 % alors que les dépenses grimpaient de 70 %.

Voilà où mènent les coupures en santé. Voilà où mène le so-disant talent du ministre des finances du Canada. C'est sûrement pour le bien des patients qui se sentent de trop dans le système de santé!

Les lois relatives aux drogues illicites

Y a-t-il des chances que le dispositif des lois anti-drogues canadien n'ait pas comme but premier de protéger la population mais plutôt de protéger les intérêts de profiteurs de la prohibition ? Si on examine attentivement ces profiteurs, on peut répondre oui à la question. Eugène Oscanella, un avocat canadien, professeur à l'université d'Ottawa et bien connu pour ses positions anti-prohibitionnistes, parle de «l'industrie de la lutte contre la criminalité» (<http://www.parl.gc.ca/37/1/parlbus/commbus/senate/com-f/ille-f/witness-f.htm#Note%20biographique%20de%20Eugene%20Oscanella>).

**L'État veut-il notre bien
lorsqu'il refuse l'étiquetage
des aliments indiquant s'ils
contiennent des OGM**

Il y a d'abord les criminels eux-mêmes qui s'enrichissent effrontément sur le dos des consommateurs. Selon les sources policières elles-mêmes, les différentes mafias et gangs criminels tiraient 80 % de leurs revenus actuels de la drogue!!! Il y a aussi des bureaucrates, des agents de police, des avocats, des juges, des spécialistes de la toxicomanie, des travailleurs sociaux, des constructeurs de prison, des gardiens de prison et des employés des prisons. «La narcocriminalité et aussi les autres crimes commis pour payer le prix de la drogue sur le marché noir contribuent à l'explosion des emplois dans le système judiciaire», écrit M. Oscanella. «Combien d'avocats du gouvernement paient leur hypothèque en poursuivant des toxicomanes? Combien d'avocats de la défense paient leur hypothèque en défendant des toxicomanes? Combien de personnes dans nos sociétés supposément démocratiques gagnent leur vie sur le dos de ceux et celles qui utilisent ou qui distribuent des substances que les gouvernements ont, de manière arbitraire, décidé de vilipender?» poursuit M. Oscanella.

N'oublions pas les nombreuses banques et institutions financières de toutes sortes qui s'engraissent des profits faramineux du narcotrafic par le blanchiment de l'argent. «Les politiciens et les fonctionnaires ont aussi, trop souvent et trop volontairement, profité des retombées de ce rêve capitaliste par le biais de la corruption».

Et par dessus tout, la prohibition profite aux industries très légales des produits pharmaceutiques, de l'alcool et du tabac. D'ailleurs ces dernières sont bien placées pour payer des contributions juteuses aux partis politiques...

C'est vrai, la guerre contre les drogues est un échec. Mais beaucoup savent transformer les échecs en dollars sonnants et trébuchants.

Alors, comme le veut la blague, le gouvernement veut notre bien et il le prend!

Mais cela pourrait changer.

Tu veux travailler ? Le GIT peut t'aider !

G·I·T·>

Services gratuits

- > Ateliers de groupe
- > Stages en entreprise

Tu es

- > Agé(e) de 16 ans et plus
- > Motivé(e) à intégrer ou

Le Café-Graffiti chez-soi? Bonne idée!



E-02
Baby Dragon
Duy Tran
16"x20" 150,00 \$



Q-01
Bateau
Medge
16"x20" 150,00 \$



P-04
Clôture
Olga Panina
16"x20" 195,00 \$



XX-01*
L'éducation
13th Prophet
* Toile non-disponible



V-05
Hochelaga
Victor Panin
16"x20" 195,00 \$



V-20
Café-Graffiti
Victor Panin
20"x30" 345,00 \$



K-02
Exterminator
collectif
3'x4' 395,00 \$



Z-01
Zes au soleil
Zes
3'x4' 95,00 \$



X-15
Le 13th prophet, l'ombre du 12e
13th Prophet
24"x24" 295,00 \$



XX-02*
L'Amour en 3D
Victor Panin
* Toile non-disponible



E-06
So What!
Duy Tran
16"x20" 150,00 \$



X-10
Passant rond
13th Prophet
10"x14" 125,00 \$



XX-03*
Popasou
13th Prophet
* Toile non-disponible



E-05
Sexy girl
Duy Tran
16"x20" 150,00 \$

Bon de commande no.7

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ C.P. : _____

	Prix	Codes	Quantité	Total
Toile				
T-Shirt (blanc seulement)	20\$			
Carte postale	1\$			

Pour la gang **ALT**ernative
Zonedit

Les 8 et 9 juin 2002 à l'aréna Maurice-Richard, 2800, rue Viau
Samedi de 11h à 21h et dimanche de 11h à 19h

Le Journal de la Rue a reçu le prix Iso-Famille à l'automne dernier dans la catégorie organisme communautaire de 100 employés et moins. Ce prix soulignait l'implication d'un organisme en ce qui concerne la conciliation Travail-Famille auprès de ses employés.

Dans le numéro de décembre-janvier dernier (volume 9 no. 2), une photo montrait Raymond Viger et Danielle Simard recevant le prix des mains d'Henri Massé de la FTQ. Nous vous transmettons la lettre d'un lecteur à ce sujet.

Les prix Iso-Famille et le syndicat

Au'det enfant de pic

Je suis ému quand je regarde le Journal de la Rue. Félicitations! Vous êtes l'anti-monde de ce monde actuel qui m'horripile.

J'ai accroché à l'intro du numéro de décembre-janvier dernier. Même si je suis «cadre» depuis ma sortie de l'école, j'ai toujours été plus syndicaliste que la plupart des syndiqués.

Mais la nouvelle croisade syndicale, amorcée durant la dernière décennie du fameux siècle dernier, a fait des dirigeants syndicaux la même race d'exploiteurs que leurs rivaux naturels. Les fonds de solidarité investissent dans la PME où les travailleurs sont contents d'être exploités et de leur sort; la sécurité y est absente. Mais tout le monde est heureux de sa pitance. Les dirigeants syndicaux ont troqué la chemise ordinaire à la cravatée. Triste hypocrisie.

Où je travaille, le salaire au bas de l'échelle est de l'ordre de 20 \$ de l'heure. Le syndiqué typique est un parfait consommateur, un bourgeois déguisé assis dans sa Jeep de GI et qui enfonce, comme la plupart des inconscients de la planète, un peu plus chaque jour son poignard dans l'écorce de la terre, dans sa nature primate. Mais malgré tout, il est malheureux, souffre puisque sa soif est insatiable comme le petit banquier à 500 000 \$, comme le joueur d'hockey à 5 millions, comme le gros à 50... Il n'y a plus de limites. Les mondialisants et les antimondialisants courent après leurs queues baguées.

L'autruche habite maintenant les cinq continents. La lotto donne une chance à tous d'être un instant dans sa vie du «jet set».

En fait, je voulais vous dire que je regrette le choix de votre parrain. Pardonnez cette envolée.

Nouveau projet d'intégration au travail Écolo-Boulot

Le Groupe Information Travail (GIT) poursuit sa mission depuis plus de 15 ans déjà. Il possède une expertise considérable auprès des jeunes qui ont vécu l'itinérance et qui désirent intégrer ou réintégrer le marché du travail. Quinze ans plus tard, le GIT a plus que jamais sa raison d'être dans le milieu de l'itinérance à Montréal. Malgré le contexte économique favorable que nous avons connu ces dernières années, il n'en demeure pas moins qu'il est plus difficile que jamais pour les exclus de notre société de joindre le marché du travail. De là l'importance de mettre à leur disposition des ressources afin de leur offrir le support qu'ils ont besoin.

Cette année, le GIT a décidé d'élargir ses ressources et a mis sur pied un tout nouveau projet. Le GIT poursuit sa mission tréalais. Cette initiative permettra à un nombre considérable de jeunes de la rue d'être en contact avec le marché du travail et de participer positivement à une démarche d'intégration socioprofessionnelle. Pour favoriser la réussite de cette démarche, les participants auront la possibilité de rencontrer le coordonnateur, dans le cadre de rencontres individuelles, afin de leur permettre de stabiliser leur situation.

Le projet Écolo-Boulot offre aux jeunes de la rue un moyen de rémunération ponctuelle, ce qui encouragera la diminution de leurs activités illégales. À moyen terme, il est réaliste d'anticiper des modifications dans le mode de vie des jeunes qui participeront au projet. Du 30 avril au 31 octobre 2002, les jeunes participeront à des activités d'em-

Cirque. Les projets permettront aux jeunes d'exprimer leur créativité ainsi que leurs talents artistiques dans des activités d'aménagements urbains.

Concrètement, les jeunes, qui désirent participer au projet, devront réserver leur place 24 heures avant la journée de travail et s'ils le désirent auront le loisir de revenir travailler le lendemain. Les jeunes sont attendus au GIT pour 8h30 les mardis, mercredis et jeudis de chaque semaine et ce, à partir du 30 avril. L'horaire de travail est de 9h à 12h et de 13h à 16h et le taux horaire que nous proposons est de 8 \$/heure. Le coordonnateur rencontrera les participants à chaque matin afin de donner les consignes de travail pour la journée et ils se dirigeront chez les organismes partenaires afin d'effectuer le travail. Tous les

Pour dédramatiser les événements de la vie.
 Pour apprendre à mieux se connaître.
 Pour une lecture simple et attrayante.



L'Amour en 3 Dimensions
 Roman humoristique sur la relation à soi, à autrui et à l'environnement qui nous entoure. 20\$

Après la pluie... Le beau temps
 Recueil de textes à méditer. 10\$



Les livres seront autographiés par
 l'auteur Raymond Viger

Grande vente de T-Shirt 20 \$

Taxes et transport inclus

Journal de la Rue (L, XL et noir seulement.)



Le Cath
 - 001 -



Up in smoke
 - 002 -



Sauterelle
 - 003 -

War is War



Grandeurs et
 couleurs disponibles

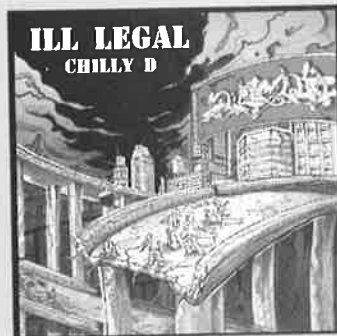
M

Bon de commande Spécial T-Shirt

Nom: _____
 Adresse: _____
 Ville: _____ C.P.: _____
 Tél.: _____

Prix | Codes | Quantité | Total |

Pour mieux connaître les valeurs qui habitent et animent les jeunes.
Pour aider et appuyer les jeunes dans une expression saine et positive.



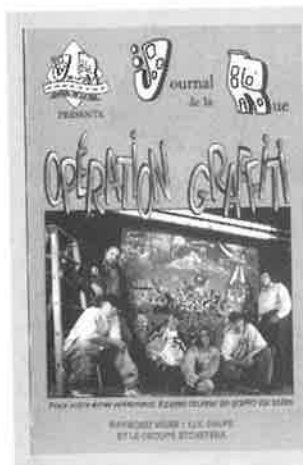
CD de musique Hip Hop *III Legal* de Chilly D, un collectif de plus de 14 groupes Hip Hop du Québec. 15 \$

Vidéo de breakdancing de Johnny Skywalker du Montréal Taktikal crew
Extreme supreme science! 25 \$



Collection de 14 cartes postales montrant des oeuvres artistiques du Café-Graffiti. 10 \$

Conte illustré *Patrick et Raymond en Chine* de Patrick Viger, un auteur de 15 ans. 5 \$



Opération graffiti, toute l'histoire de la création du Café-graffiti. Ce que les jeunes ont vécu, leurs anecdotes, ce qu'ils ont fait vivre aux intervenants. 20 \$

Pour une société plus humaine et plus sensibilisée. Pour une réflexion originale, jeune et dynamique. Je m'abonne au Journal de la Rue. 24 \$ pour un an. (6 numéros)



M^{me} Claire Lévesque nous présente ses lectures!

Le rêve de ma vie
LÉONARD, Jim
Le souffle d'or, 230 p.

Un magnifique coffret dans lequel on retrouve un livre et des cartes qui faciliteront la réalisation de cette expérience de créativité. Jim Léonard, l'auteur de ce coffret, vous propose tous les outils utiles pour que vous parveniez à trouver votre propre inspiration. Il vous aide à redécouvrir comment appliquer votre créativité à chacun des domaines de votre vie. Ce «coffre à outils» vous permettra de vous écrire et de vous découvrir par la lecture de vos écrits. Une aventure à tenter et des tas de découvertes en perspective. Qui sait? Vous découvrirez peut-être l'écrivain en vous!



Soif de Vivre
GROF, Christina
Le souffle d'or, 283 p.

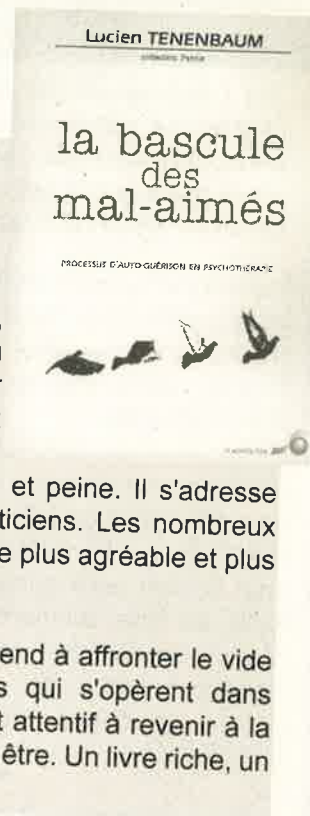
Vous souhaitez voir disparaître votre sentiment de vide intérieur, de solitude et d'inadéquation et vous vous activez de manière frénétique? Christina Grof, ancienne alcoolique, peut vous aider à reconnaître en vous les signes de dépendance. Elle vous invite à regarder ce sujet en face, sans évitement, sans dénégation. Ce qui importe, c'est de reconnaître notre état. Grof propose une démarche...



La bascule des mal-aimés
TENENBAUM, Lucien
Le souffle d'or, 131 p.

L'auteur, Lucien Tenenbaum, nous raconte le long travail du mal-aimé pour rencontrer l'amour. Le présent livre est un outil proposé à tous ceux dont la vie n'est que douleur et peine. Il s'adresse aussi aux aidants et aux praticiens. Les nombreux témoignages rendent la lecture plus agréable et plus émouvante.

Lucien Tenenbaum nous apprend à affronter le vide produit par les changements qui s'opèrent dans notre vie car ce psychiatre est attentif à revenir à la nécessité première de chaque être. Un livre riche, un chant d'amour...



Qui écoute?
CORNELY, Alain
Le souffle d'or, 347 p.

La méthode Césora élaborée par Alain Cornely en est une d'écoute de l'autre. Ce formateur à l'écoute déplore que, de nos jours, personne n'ait d'écoute pour personne. Il affirme que nombreux sont ceux qui ne savent pas écouter. Pourtant, la jubilation d'être écouté n'est pas sans valeur. Alain Cornely donne les critères d'une écoute vraie. Il décrit les bienfaits sur la personne. Il décrit la transformation qui s'opère chez les personnes qui reçoivent une écoute vraie et sincère. L'écoute est source de plénitude. Un livre...



J'ai l'impression de me répéter à chaque année. D'une fois à l'autre, les différents projets du Café-Graffiti prennent de l'ampleur, génèrent de l'adrénaline à 100 %. Plusieurs événements n'ont pas encore été confirmés, ce qui me rend la tâche difficile de vous les énumérer tous.

Soyons moderne et profitons de la nouvelle technologie. Visitez notre page Web pour connaître les dates et les prochains événements à venir: www.cafegraffiti.net, ou encore vous pouvez appeler DJ Mini Rodz au (514) 259-6900.

Vous pouvez prendre avantage de cette nouvelle invention pour envoyer vos commentaires sur les différents textes publiés. Que ce soit pour envoyer une lettre à la Belle au bois dormant, une réponse au rédacteur en chef sur les différents débats sociaux ou encourager un groupe de jeunes, laissez aller votre imagination.

Maintenant faisons place aux petites rumeurs qui alimentent le Café-Graffiti. Le directeur, Raymond Viger, ne tient plus en place. Il prépare le 10^e anniversaire du Journal de la Rue. Il veut en faire une année complète de célébration qui commencera de septembre 2002 à septembre 2003! J'ai eu vent de quelques-uns de ces projets, mais j'ai été bâillonné. Je ne peux rien dire encore. Tout un paradoxe!!! Le Journal de la Rue est un organisme favorisant l'expression des jeunes, mais à chaque fois que j'ai un scoop intéressant je me fais museler.

Je sais que je suis en avance, mais la période des déménagements s'en vient à grands pas. Vous ne pouvez vous imaginer tout ce que cela peut représenter de travail pour Claudia de faire les changements dans ses bases de données. Elle vous demande de l'aviser le

cause de Pâques, mais Serge se fait surnommer St-Joseph. C'est lui qui utilise la table centrale comme établi pour faire sa menuiserie. Pour ceux qui l'on déjà oublié, c'est lui qui laisse conduire son camion par son chien et qui a écrasé le pied de sa blonde Diane (sic). Je ne veux pas faire ma langue sale, mais c'est fait.

Pour se faire pardonner, dans sa vie personnelle il se fait surnommer Monsieur Net! «Catherine ta chambre, Antoine essuie-toi pas les mains sur le sofa...» Il est du genre à passer l'aspirateur le samedi à 8 heures le matin pendant que Diane (Miss Camping) relaxe encore dans le lit.

C'est justement avec Serge et son camion de 16 pieds que notre ami Steve fait la livraison du Journal de la Rue au bureau de poste situé complètement dans l'ouest de la ville pour faire l'envoi de votre journal.

Danielle est heureuse du support que vous lui apportez quand vous renouvez votre abonnement ou que vous abonnez un ami. Lâchez-pas vos encouragements, merci.

Danielle rêve du jour où elle devra demander à Steve et à Serge de prendre un 45 pieds pour faire l'envoi.

Le Café-Graffiti a encore une fois changé ses couleurs. Nabi et quelques-uns de ses copains se sont servi de restants de peinture pour préparer les couleurs d'été. Les vitrines ont été refaites par la

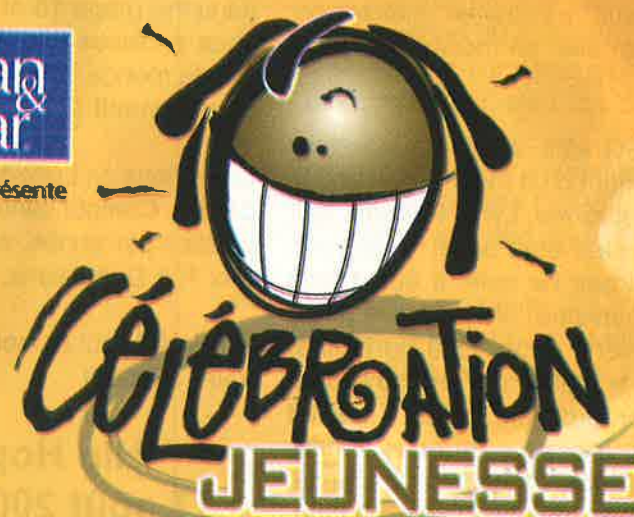




Le Salon de la Jeunesse **change** de **nom...**



présente



► **Montréal** 2 au 5 mai
sur l'aire de jeu du Stade olympique

► **Québec** 24 au 26 mai
Centre de foires de Québec

Viens rencontrer
les porte-parole (présents à tous les jours)



Gabrielle
Destroismaisons
et l'anglais



Passer chercher ton

coupon « 2 pour 1 »

chez

Couche-Tard



et invite un ami **gratuitement**

la jeunesse a approché le Café-Graffiti pour représenter le Québec au Brésil. José, quant à lui, s'est fait approcher pour aller à Lyon. Histoire à suivre. On vous enverra des cartes postales sous peu (celles du Café-Graffiti, évidemment).

En ce qui concerne le 13th Prophet qui a déjà cinq années de présence et d'implication dans l'organisme, après avoir commencé un cheminement comme rappeur, graffiteur, peintre et maintenant infographe, voilà qu'il veut aller en mécanique automobile!

Grande pénurie au Café-Graffiti. Jean, le réparateur de la machine à café, revient d'un mois de vacances en Floride auprès de sa dulcinée, Lyne. Pendant tout ce temps, la machine à café était brisée! Vous vous imaginez le Café-Graffiti pas de café. Il aurait fallu changer le nom de l'organisme. Ne vous en faites pas il est, finalement revenu de sa lune de miel et tente encore de réparer la machine à café. J'ai confiance en Jean, avant son prochain départ, il devrait pouvoir arranger le tout. Il essaye de nous vendre l'idée de rentrer sa machine à boisson gazeuse. J'espère qu'elle fonctionnera mieux que celle à café.

On m'a demandé de ne pas en parler, mais Claudia tentait de laisser des messages VOCAUX à Jean pour faire réparer la machine à café sur son paget NUMÉRIQUE! Jean essaye de se défendre sur ses retards en disant que ce n'est pas toujours de sa faute. Sur son dernier retard, Claudia avait encore oublié de l'appeler. En espérant qu'elle ne mettra pas cela sur le dos du télé-avertisseur. Jean ne lui a pas tenu rancune, il lui a offert son chocolat chaud tout de même.

Lors de différents événements du Café-Graffiti et de la compilation *III Légal*, vous verrez Catherine qui a commencé à s'impliquer avec la gang pour présenter les différents produits. Elle est encore jeune et facilement distraite par les «pouchons», mais l'expérience devrait être profitable pour elle. Pour ceux qui, comme moi, ne savent pas ce que veut dire «pouchons» la définition serait du genre «un beau mec».

Catherine vous lance une invitation: il lui reste des cartes «La puce» à 5 \$. Ces cartes vous donnent 5 \$ d'appel dans les cabines téléphoniques tout en pouvant conserver un souvenir du Café-Graffiti. Et tout cela pour seulement 5 \$. En envoyant votre chèque au Café-Graffiti, vous pouvez vous réabonner (24 \$ par année plus taxes), achetez le livre de Patrick Viger (5 \$) l'un des livres de Raymond Viger, le CD *III Légal* (15 \$) ou l'un des T-shirts officiels de l'organisme (page 15 et 16). Premier arrivé, premier servi. Ne vous en faites pas, il risque d'en avoir suffisamment pour tout le monde. Contrairement à la loterie, tout le monde en sort gagnant!

Les chiens de Lyne ont eu des chiots! Pour être plus précis, douze. Compte tenu que ces chiens peuvent avoir deux portées par année, après quatre années Lyne pourra jouer aux 101 Dalmatiens.

Bon été à tout le monde et merci encore pour votre aide et votre support!

Hip Hop Connexion 2002.
17 août 2002. À ne pas manquer.
www.hiphopconnexion.ca

Saviez-vous:

Alcool et créativité

Artiste contemporain, Robert Racine a arrêté de boire le 3 janvier 1997. Longtemps, il a reculé l'échéance de l'abstinence, croyant que celle-ci l'empêcherait de créer. C'est le contraire qui est arrivé: tout à coup, sa pensée devenait plus claire. Il n'a pas touché un verre depuis cinq ans. «L'alcool m'a fait rouler. Mais à un moment donné, tu touches le fond. Quand j'ai arrêté, trois perspectives s'offraient à moi: la prison, l'hôpital ou la tombe».

Extrait d'un article d'Hélène de Billy dans l'actualité de février 2002.

MÉNAGE À FAIRE

Véronique Beaudet

Où va donc la société?
Coupures et regards endettés,
On se bat pour bien gagner;
Même qu'on monte pour mieux tomber.

On se donne pour de l'argent,
Question de gagner son temps.
On cherche la clé du bonheur
Et l'équilibre de son cœur.

Mais il faut que l'on réalise
Qu'il y a des jours en état de crise.
Le désordre est dans l'air,
Il y a un grand ménage à faire

Il y a tant de gens à l'écart:
Des lits cloués aux trottoirs,
Des hommes qui meurent à petit feu
Dans un vent qui glace les yeux.

Une voix espère diriger
Notre pays bien divisé:
D'un côté les poches en or,
De l'autre, les jours de remords.

Alors il faut que l'on réalise
Les jours en état de crise.
Le désordre est dans l'air,
Il y a un grand ménage à faire.

Le temps mine la confiance.
Tellement que plus rien n'avance:
Les bancs d'école au repos;
La jeunesse qui vend sa peau.

Il est dit d'aider les siens
Par l'espoir du lendemain.
Redonnons un sens à la vie.
Tous ensemble et aujourd'hui

TOUS ENSEMBLE ET AUJOURD'HUI.

La sensualité du bonheur présent

Tom

Des mots qui ont une féminité: «la bonne heure».
L'heure du bonheur se retrouve à la bonne heure, l'heure
présente se vit et peut se sentir.

Pourquoi toujours décaler cette heure et la remettre à
une date inconnue ou lointaine? L'heure de notre bon-
heur est là, inscrite sur notre montre. Je la regarde pour-
tant, indifférent, cent fois dans une journée.

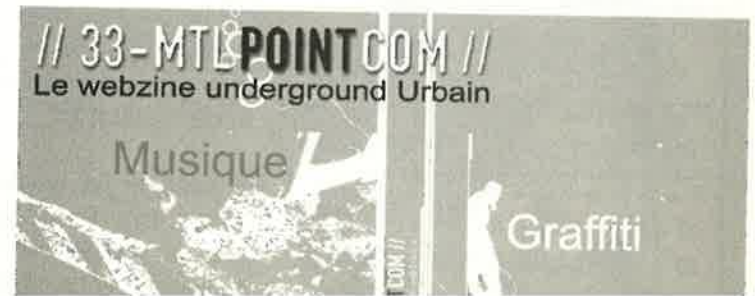
À quoi sert d'espérer sa venue quand elle est déjà
venue? Peut-être dans l'attente d'un bonheur tout feu
tout flamme, précédé de fanfares et de carillons.

Pourtant, à chaque heure, il y a des bonheurs qui n'at-
tendent qu'à être vus, entendus, goûtés, sentis et
touchés. Que de sensualité juste à notre portée,
disponible en si peu de temps.

Comment pourrais-je apprécier la sensualité de ces bon-
heurs si j'attends un bonheur démesuré que je ne pourrai
saisir et embrasser tant il est énorme?

Comment puis-je voir un petit bonheur à sa juste valeur
quand j'attends le grandiose? Comment puis-je sentir sa
subtilité quand j'attends l'intensité? Comment puis-je
goûter son fin délice quand j'attends de m'empiffrer?
Comment puis-je entendre sa douce mélodie quand j'at-
tends la fanfare? Comment puis-je toucher ce bonheur
quand j'attends qu'il me bouscule?

Comment puis-je vivre mon bonheur à toutes heures
quand je passe mon temps à attendre l'arrivée du grand
bonheur?



LA BELLE AU BOIS DORMANT

Que j'aime dont vous écrire ! Je me rends compte que vous me lisez. De plus, vous prenez le temps de m'écrire. Il y a beaucoup de gentillesse dans vos simples mots d'encouragement.

Avant de commencer à recevoir des lettres, lorsque j'écrivais dans le journal, c'était la Belle au bois dormant qui livre un message à des lecteurs inconnus. Je me disais que les gens m'oubliaient après m'avoir lu !

Je n'ai jamais écrit pour écrire. Par contre, je ne pouvais me douter du changement de perception que j'éprouve maintenant. Ce n'est pas que j'aie reçu une tonne de lettres, mais à la première que j'ai reçue, j'ai eu l'impression qu'elle était dictée par une main du ciel. Moi qui avais abandonné l'idée de poursuivre cette chronique. Cette lettre a su me donner du courage.

Maintenant, pour rien au monde je ne voudrais sauter une parution. Non pas que je sois devenue une grande écrivain, mais lorsque j'ai reçu la lettre d'une autre personne, j'ai réalisé que oui, il y a des gens que je peux toucher par mes textes. Si mes textes peuvent vous faire sourire ou réfléchir, je suis heureuse d'écrire pour vous.

Je n'avais aucune attente dans les deux premières parutions. Je me suis fait un ange gardien, des ami(e)s.

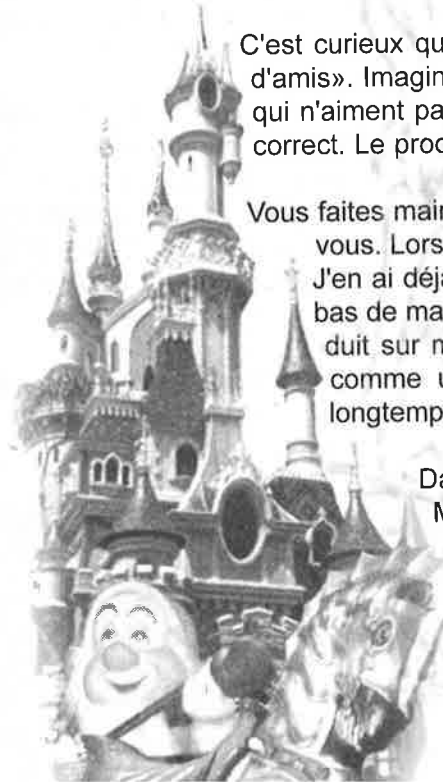
C'est curieux que je dise cela. Un de mes patois favoris est: «je ne me cherche pas d'amis». Imaginez-vous maintenant que j'écris à 40 000 amis ! Il y a toujours des amis qui n'aiment pas ce que tu fais. Si vous me lisez et que vous n'aimez pas cela, c'est correct. Le prochain texte arrive dans deux mois, peut-être qu'il vous plaira plus.

Vous faites maintenant partie de ma vie. J'ai un beau grand sourire lorsque je pense à vous. Lorsque j'ai écrit la première partie de ce texte, j'avais reçu quelques lettres. J'en ai déjà reçu d'autres. Abasourdie et totalement heureuse, je suis tombée en bas de ma chaise. Je ne crois pas que vous vous doutez de l'effet que cela a produit sur moi. Un moment de joie immense. Pour quelques minutes, je deviens comme une toute petite fille qui reçoit un cadeau qu'elle chérissait depuis longtemps.

Dans mon cœur cela dure bien plus longtemps que quelques minutes. Mais je ne peux m'exprimer plus longtemps, de peur que mes patrons pensent que j'ai un problème majeur de comportement ! Je peux vous dire que j'apprécie chacune de vos lettres, qu'elles sont source de joie et de motivation.

En passant j'ai un ami qui, après avoir lu mes premiers articles, m'a dit: «c'est bon oui, mais maintenant arrête de faire ta têteuse et écris quelque chose de drôle».

J'aimerais vous donner la définition de «têteux».



Ressources

Général

Aide juridique Hochelaga DPJ (514) 864-7313
 Centre de référence du Grand Montréal (514) 527-1375
 Urgence-Santé 911 (514) 253-2181
 Info-Santé
 Clinique des jeunes au CLSC de ton quartier
 Centre antipoison 1-800-463-5060

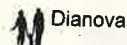
MTS et sida

C.O.C.Q. Sida (514) 844-2477
 Info-sida 521-7432 ou 281-6629
 Miel (418) 649-1720



Drogue et désintoxication

Centre Jean-Lapointe Mtl (514) 381-1218
 Québec (418) 523-1218
 Pavillon du Nouveau point de vue (450) 887-2392
 Urgence 24 hres (514) 288-1515
 Portage (450) 224-2944
 Centre Dollard-Cormier Jeunesse (514) 982-4531
 Le Pharillon (514) 527-2626
 Drogue aide et référence 1-800-265-2626
 Centre Dollard-Cormier Adulte (514) 385-0046
 Un Foyer pour toi (450) 964-7077
 L'Anonyme (514) 236-6700
 Cactus (514) 847-0067
 Dopamine et préfix (514) 251-8872
 AITQ
 (Association des intervenants en toxicomanie du Québec) (450) 646-3271
 Escale Notre-Dame (514) 251-0805
 FOBAST (418) 682-5515
 Alanon & Alateen (418) 990-2666
 Alcooliques Anonymes Québec (418) 529-0015
 Montréal (514) 376-9230
 Laval (450) 629-6635
 Rive-Sud (450) 670-9480
 (514) 528-5594



Famille

Familles monoparentales (514) 729-6666
 Maisons de jeunes-- (514) 725-2666
 Grossesse secours (514) 274-3691
 Chantiers jeunesse (514) 252-3015
 Réseau Hommes Québec (514) 276-4545
 Patro Roc-Amadour (418) 529-4996
 Pignon Bleu (418) 648-0598
 YMCA de Québec (418) 522-3033
 (Centre communautaire et familial)
 Armée du Salut (418) 524-6758
 (Armée du Salut) (418) 648-1079
 Espoir et vie (418) 839-6331

Centre de crise de Montréal

Tracom (centre-ouest) (514) 483-3033
 Iris (nord) (514) 388-9233
 L'Entremise (est, centre-est) (514) 351-9592
 L'Autre-maison (sud-ouest) (514) 768-7225
 Centre de crise Québec (418) 688-4240
 L'Ouest de l'île (514) 684-6160
 L'Accès (Longueuil) (450) 468-8080
 Archipel d'Entraide (418) 649-9145
 Centre de prévention du suicide inc. (urgence) (418) 683-4588

Violence

CALACS
 Montréal (514) 934-4504
 Chaudières-Appalaches (418) 227-6866
 CAVAC
 Montréal (514) 277-9860
 Québec (418) 648-2190
 Groupe d'aide et d'info. sur le harcèlement sexuel au travail
 SOS violence conjugale (514) 526-0789
 (514) 363-9010
 1-800-363-9010
 Centre national d'info. sur la violence dans la famille
 Trêve pour elles 1-800-267-1291
 (514) 251-0323



Lignes d'aide et d'écoute

Tel-jeunes (514) 288-2266
 1-800-263-2266
 Tel-aide et ami à l'écoute (514) 935-1101
 Jeunesse-j'écoute 1-800-668-6868
 Suicide action Montréal (514) 723-4000
 Centre d'écoute téléphonique et de prévention du suicide «accueil-Amitié» (418) 228-0001
 (Il existe 35 centres de prévention du suicide au Québec. Le 411 peut vous référer le numéro de téléphone du centre le plus près de chez vous.)
 Cocainomanes anonymes (514) 527-9999
 Déprimés anonymes (514) 278-2130
 Gamblers anonymes (514) 484-6666
 Narcotiques anonymes (514) 249-0555
 (418) 649-0715
 1-800-463-0162
 Outremangeurs anonymes (514) 490-1939
 Parents anonymes (514) 288-5555
 1-888-603-9100
 Nicotine anonyme (514) 849-0131
 Alanon et Alateen (514) 866-9803
 La Marie Debout
 (Centre d'éducation des femmes) (514) 597-2311



Entraide logement

Hochelaga-Maison neuve (514) 528-1634
 Décrochage scolaire (514) 525-2573
 Éducation coup de fil (514) 259-0634
 Revdec (514) 253-3828
 Carrefour Jeunesse
 Association québécoise pour les troubles d'apprentissage (section de Québec) (418) 626-5146



Hébergement de dépannage et d'urgence

Bunker (514) 524-0029
 Le refuge des jeunes (514) 849-4221
 Chaînon (514) 845-0151
 En marge (514) 849-7117
 Passages (514) 875-8119
 Regroupement des maisons d'hébergement jeunesse du Québec (514) 523-8559
 Foyer des jeunes travailleurs (514) 522-3198
 Auberge communautaire du sud-ouest (514) 768-4774
 Mutant (514) 276-6299
 Oxygène (514) 523-9283
 L'Avenue (514) 254-2244
 L'Escalier (514) 252-9886
 Maison St-Dominique (514) 270-7793
 Auberge de Montréal (514) 843-3317
 Le Tournant (514) 523-2157
 La Casa (Longueuil) (450) 442-4777
 Maison Dauphine (418) 694-9616
 Armée du Salut pour hommes (418) 692-3956
 Abri de la Rive-Sud (450) 646-7809



Alimentation

Le Chic Resto-Pop (514) 521-4089
 Jeunesse au Soleil (514) 842-6822
 Café Rencontre (418) 640-0915
 Café de l'Espoir (418) 648-1079



Il y a un centre d'éducation des adultes près de chez vous.
 (1-800-361-9142). Lire, écrire et compter c'est un minimum.

Pour une société plus humaine et plus sensibilisée

Abonnez-vous au Journal de la Rue

1 numéro - 4,00 \$ + tx.
 1 an / 6 numéros - 24,00 \$ + tx.

HIP HOP

connexion
2002

LE 17 AOÛT 2002
LE SHOW HIP HOP DE L'ANNÉE

ÇA VA SAUTER !

FEUX D'ARTIFICE EN SHOW DE CLÔTURE SUR CONCEPTION
SONORE HIP HOP...LE PREMIER AU QUÉBEC!



ACTIVITÉS CONTINUES

ARTISTES

SCÈNES

BUNGEE

MURS D'ESCALADE
MURS DE GRAFFITIS

MUZION

83
ATTACHTATUQ

PETITE (11H À 19H)

-compétition war is war(breakdance)
-open mic
-open floor

INTERMÉDIAIRE (19H À 22H)